

בינ"ו עמ"י עש"ו

Nous remercions
nos aimables
sponsors de nous
avoir permis de
reprendre la
traduction avec de
nouveaux textes.

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

A LA MÉMOIRE DE VIVIANE MENANA BAT
LOUISA GUEMARA Z"l

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

יום כפור

Solliciter la vie

לע"נ מרת ויויאן מננה בת לויזה גמרה ע"ה
גלב"ע ר"ח שבט ה'תשפ"ב
ת.ג.צ.ב.ה.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

יום כפור

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Solliciter la vie

Table des matières

Première partie : Une vie pour le service

Deuxième partie : Une vie pour le chant

Troisième partie : Chanter pour la vie

Première partie : Une vie pour le service

La sainteté en Egypte

Le soir de Kol Nidré, en-dehors de tous ses autres aspects de kédoucha, contient un élément de sainteté particulière. La Torah (Béréchit 45:1) relate que lorsque Yossef fut enfin réuni avec ses frères, Yossef déclara : הוֹצִיאוּ כָל-אִישׁ מִעָלָי : Faites sortir tout le monde d'ici, à l'exception de mes frères. Il se retrouva alors seul dans le palais avec ses frères. וְלֹא-עָמַד אִישׁ אִתּוֹ, בְּהִתְעוֹדֵעַ יוֹסֵף אֶל-אָחָיו – Nul homme ne fut présent lorsque Yossef se fit connaître à ses frères. Une question se pose : pourquoi Yossef insista-t-il pour que personne n'assiste à sa réunion avec ses frères ? Pourquoi tous les Égyptiens furent-ils renvoyés ?

Réponse : ce fut une occasion sacrée. La Chékhina descendit à cette occasion ! Lorsque des frères se réunissent après avoir été divisés, il en résulte la hachraat haChékhina. C'est le cas généralement lorsque dix Juifs se rassemblent : Kol Ki Assara Chékhinata Charia : lorsque dix Juifs se



réunissent dans le but de réaliser une mitsva, la *Chékhina* descend (Sanhédrin 39a). Mais aucune *halakha* n'empêche un non-Juif d'être présent à ce moment-là. Or, cette réunion des frères fut un moment hors du commun et c'est pourquoi Yossef renvoya tout le monde. C'était similaire au Michkan et au Chabbath.

Chabbath et le Beth Hamikdash

Le Beth Hamikdash (ou le Michkan) ainsi que le Chabbath ont un point commun. La Guémara déduit les *halakhot* des 39 *mélakhot* interdites le Chabbath à partir des trente-neuf formes de travail nécessaires à l'érection du Michkan. Ainsi, le Chabbath est une forme de *Mikdash*, de sanctuaire. Tout comme le sanctuaire a été créé à partir de trente-neuf formes de travail, les *mélakhot*, ainsi en est-il du Chabbath, formé à partir de l'abstention de ces trente-neuf formes de travail. En nous abstenant de chacune d'elles, nous créons en quelque sorte l'esprit du Chabbath.

Le Chabbath est un *Mikdash* ; comme il est dit : aucun non-Juif n'a le droit de pénétrer dans le sanctuaire du Chabbath. **לֹא יִשְׁכְּנוּ עַרְלִים** est-il dit dans la prière du Chabbath matin. En effet, un non-Juif n'a pas le droit de respecter le Chabbath. Il est *'hayav mita*, il mérite la peine de mort s'il le respecte (Sanhédrin 58b).

Le même principe s'applique au *Mikdash* : si un non-Juif pénétrait dans le Beth Hamikdash, il était mis à mort. Une pancarte en latin était postée à l'entrée du Beth Hamikdash, stipulant : « Si un non-Juif pénètre dans cette enceinte, il sera mis à mort. » Le Chabbath et le *Mikdash* ne sont pas ouverts aux étrangers. Aucun non-Juif n'y est autorisé.

La sainteté du soir du Kol Nidré

De la même manière, lorsque Yossef se fit connaître à ses frères et qu'ils se réconcilièrent, ce fut également un moment de grande *kédoucha* et de *na'hat rouah* pour Hachem. Lorsque le *Am Israël* se réconcilie, c'est un moment bien plus puissant qu'un rassemblement de dix Juifs, au point qu'aucun non-Juif ne peut y assister.

Le soir de *Kol Nidré* est un moment de réconciliation du peuple juif. Selon la *halakha*, Yom Kippour n'expie pas les fautes entre l'homme et son prochain avant d'avoir apaisé notre prochain au préalable. Chaque homme marié, avant de quitter la maison pour la synagogue le soir de Yom Kippour, doit demander à son épouse de lui pardonner, et vice-versa. Tout



le monde doit être réconcilié avant Yom Kippour. Ils se rendent ensuite ensemble au *beth hakenesset* avec la sainteté du *piyous*, la réconciliation. C'est pourquoi une très grande *kédoucha* est présente le soir du Kol Nidré. Le peuple élu de Hachem s'est réconcilié !

Un beau peuple

Sachons que Hachem ne nous a pas choisis sur un caprice. Dans Chir Hachirim (4:1), Hakadoch Baroukh Hou déclare : הִנֵּךְ יָפָה רַעֲיָתִי, *que tu es belle, mon amie*. Il y a une raison pour laquelle Je t'ai choisie – Tu es belle, עֵינֶיךָ יְנִיבִים Tes yeux sont beaux, dit Hachem au *Am Israël*. Qu'est-ce que cela signifie ? Lorsque nous disons à Hakadoch Baroukh Hou dans Chir Hachirim הִנֵּךְ יָפָה רַעֲיָתִי Tu es beau, mon bien-aimé. Nous louons Hachem, car nous avons une bonne raison de Le louer. En effet, Hachem possède toutes les vertus, Il est la perfection même.

Mais Hachem dit : ne pensez pas que ce soit uniquement grâce à votre association avec Moi, que vous êtes beaux. Bien entendu, une fois que vous recevez Ma Torah, elle vous est bénéfique. Elle améliore votre caractère. Dans chaque aspect de votre vie, vous devenez meilleur grâce à la Torah. Pourquoi vous ai-Je accordé l'avantage de vous rapprocher de Moi ? En effet, vous étiez beaux au préalable. Vos ancêtres ont façonné la nature de vos familles au point que vous êtes devenus parfaits.

Le Juif d'antan avait une belle personnalité : nous étions compatissants, timides et bienveillants, ces trois qualités étant les têtes de chapitres incluant de nombreuses autres qualités. En vérité, nous possédons encore ces qualités, enfouies sous des montagnes de choses apprises chez les *oumat haolam*. Dans le passé, les Juifs vivaient seuls. הָיָה לְיִשְׂרָאֵל עָם לְבָדֵד Ce peuple, il vit solitaire (Bamidbar 23,9). Nos ancêtres n'étaient pas encombrés par l'influence des nations, et leur caractère était purement juif.

Hakadoch Baroukh Hou choisit notre peuple pour ses bonnes *midot*, son bon caractère, ses bonnes pratiques et sa dignité. Grâce à notre beauté aux yeux de Hachem, Il nous choisit pour être Sa nation pour toute éternité.

Comment trouver grâce aux yeux de Hachem

C'est le fondement de notre relation à Hachem : nous sommes un peuple que Hachem a jugé parfait. De ce fait, lorsque nous nous tenons



devant Hakadoch Baroukh Hou le soir de Kol Nidré et implorons כְּתִבְנוּ בְּסֵפֶר חַיִּים, Inscris-nous dans le Livre de la Vie, il nous incombe d'étudier comment continuer à trouver grâce aux yeux de Hachem à l'instar de nos ancêtres.

Il est écrit dans les Tehilim (34:13) : מִי-הָאִישׁ, הֶחֱפִיץ חַיִּים Quel est l'homme qui souhaite la vie ? לְרֹאוֹת טוֹב, אֲהַב יָמִים, qui aime de longs jours pour goûter au bonheur. C'est ce que nous désirons. Hachem, de grâce, accorde-nous une année de bonheur. Nous Le supplions de nous accorder une année de bonheur !

Première condition

Qu'exige-t-Il de notre part ? David nous répond : סוּר מֵרָע וְעֵשֶׂה טוֹב. Deux choses : Sour Méra : détourne-toi du mal. C'est la première condition, le premier élément que Hachem décela chez nous. La vertu de rester à l'écart de la faute. Et si nous commettons une faute, nous nous repentons. C'est la première des vertus grâce à laquelle Il nous choisit.

De ce fait, le soir de Yom Kippour, nous disons à notre prochain : « Pardonne-moi tout tort que je t'ai causé. » Il vous demande à son tour de lui pardonner. Tout le monde est réconcilié, et tous les préjudices du passé sont effacés. Vous vous décidez à ne plus réitérer les mêmes fautes. Vous serez désormais poli à l'égard de votre épouse, qui le sera aussi à votre égard. Vous demandez à Hachem de vous pardonner, de remettre les comptes à zéro. Vous allez désormais changer. À Yom Kippour, si vous vous préparez correctement, vous vous écarterez du mal. C'est une grande kédoucha et la Chékhina descend dans ce sillage. C'est la première étape.

Faites le bien

Seconde étape nécessaire : עֵשֶׂה טוֹב : faire le bien. Se détourner du mal n'est pas suffisant. Il ne suffit pas de se repentir de toutes les fautes du passé. Il est très important d'effacer vos fautes, de préférence avec des larmes. Les Juifs d'antan pleuraient à Roch Hachana et Yom Kippour. Ils pleuraient sans discontinuer. Hakadoch Baroukh Hou y est attentif. Les portes des larmes ne sont jamais scellées (Baba Métsia 59a).

Hakadoch Baroukh Hou veut néanmoins plus que des larmes. Sour méra est important, mais assé tov ! Il faut faire du bien ! Vous avez fini de pleurer, votre ardoise est effacée, mais le véritable travail commence maintenant. Assé tov : faites quelque chose de vous-même ! C'est le rôle de



Yom Kippour : effacer l'ardoise afin de commencer le véritable *avoda* du Assé tov, de mener une vie réussie.

Comment avons-nous perduré jusqu'ici ?

Revenons au début. Lorsque Moché Rabbénou arriva au palais pour proposer à Pharaon de renvoyer les Bné Israël, il mentionna une raison. **וְנִזְבַּחַהּ לַיהוָה נִלְכָּהּ נָא, וְנִזְבַּחַהּ לַיהוָה** – Nous voulons apporter des offrandes à Hachem (Chémot 3,18). Le but de la sortie d'Égypte était de servir Hachem. Ce sont les propos de Hachem **שְׁלַח אֶת-עַמִּי, וְיַעֲבֹדֵנִי**. Renvoie Mon peuple pour qu'il M'adore (Chémot 9,1).

C'est une phrase capitale. Elle n'a pas été adressée uniquement à Pharaon, mais aussi à nous, à retenir pour toute éternité : pourquoi Hachem nous a-t-Il fait sortir de Mitsrayim ?

Nous sommes un peuple, libre de toute servitude. On nous accorde une existence éternelle dans ce monde. D'autres nations ont disparu, tandis que le *Am Israël* perdure. De nombreuses nations anciennes sont tombées dans l'oubli et celles dont nous nous souvenons sont toutes enterrées sous terre. Elles sont couvertes par la poussière des âges, comme la Perse, Babel, Shinar, Aram, Achour, l'Égypte ancienne, la Grèce antique – toutes sont tombées dans l'oubli et ont disparu. Pourquoi Hachem nous a-t-Il accordé le droit de perdurer ? En quoi sommes-nous distincts de toutes les nations du monde, toutes tombées dans les poubelles de l'histoire ?

En effet, nous avons quitté l'Égypte avec un seul but : **וְיַעֲבֹדֵנִי** servir Hachem. Hakadoch Baroukh Hou l'a exprimé ainsi ; nous sommes Son armée : **וְהוֹצֵאתִי אֶת-צְבָאוֹתַי אֶת-עַמִּי בְנֵי-יִשְׂרָאֵל, מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם** : Je ferai sortir Mes légions, Mon peuple (7:4). Nous ne sommes pas des citoyens privés, libres d'agir comme bon nous semble. Nous sommes tous enrôlés dans l'armée de Hachem. Un Juif ne peut pas sentir qu'il est un homme de loisir, car il est dans l'armée de Hachem. Quel est le cœur de notre service à l'égard de Hachem ?

Le prophète Yéchayahou nous renseigne : **עַם-זֶה יִצְרֵתִי לִי** Ce peuple, Je l'ai formé pour moi **יִסְפְּרוּ תְהִלָּתִי** Ils diront Mes louanges (Yéchayahou 43:21). C'est le rôle de notre peuple, la raison d'être de notre création : louer Hachem.



Notre véritable raison d'être

Hachem aurait pu dire : « Je vous ai créés pour faire des mitsvot, pour étudier la Torah », ce qui est absolument vrai. Mais Il affirme ici quelque chose de plus général, qui inclut tout le reste. Le prophète nous dévoile le cœur des mitsvot et de la Torah. תְּהִלָּתִי יִסְפְּרוּ entonner les louanges de Hachem !

Si on étudie la Torah sans réfléchir à Hachem, on n'accomplit pas notre rôle. Si quelqu'un accomplit les mitsvot, en résidant dans la souka par exemple, mais omet de penser au symbole de la souka, il n'est pas un véritable oved Hachem. Bien sûr, il sera récompensé à ce titre. Mais il est dit dans la Torah (Vayikra 23:43) יָדְעוּ דִּרְתִּיקֶם לְמַעַן, *afin que vos générations sachent* בְּסֻכּוֹת הַשְּׁבִתִּי אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל *que Je vous ai protégés dans des soukot lorsque vous avez quitté l'Égypte*. La souka est le symbole de notre gratitude à l'égard de Hachem qui non seulement nous a protégés, mais nous a accordé une protection plus efficace que les hommes vivant dans des villes protégées par des murailles fortifiées. Dans votre souka, vous louez et remerciez Hachem. C'est le cœur de la Mitsva.

Prenons la parole

Accomplir les mitsvot n'est pas suffisant. C'est remarquable bien sûr et si quelqu'un exprime le souhait d'accomplir les mitsvot, nous l'accueillons les bras ouverts. Mais ce n'est pas suffisant. En effet, Yérvam ben Nevat était un très grand érudit en Torah, tout comme A'hitofel, et Doëg. Or, ils perdirent leur part dans le Olam Haba. On peut donc être un très grand érudit en Torah et passer à côté du point essentiel de la pratique des commandements. Cette idée centrale est mentionnée par le prophète Yéchayahou : אַתֶּם עֲרֵי נְאֻם-יְהוָה, *Vous êtes Mes témoins, dit l'Éternel*. אִם-לֹא : Un témoin doit prendre la parole. Dans le cas contraire, il sera puni pour n'avoir pas rempli son rôle.

C'est notre rôle : prendre la défense de Hakadoch Baroukh Hou dans le monde. Notre rôle consiste à parler de Hachem ! Pas uniquement à la shoule, mais aussi à votre famille, autour de la table. Le cas échéant, imprimez des prospectus sur Hachem. Pourquoi pas ? Vous êtes Mes témoins. Vous devez parler de Hachem !



Deuxième partie : Une vie consacrée au chant

Le grand chanteur

Lorsque notre matriarche Léa donna naissance à son fils Yéhouda, elle déclara : הַפַּעַם אוֹדָה אֶת-יְהוָה - cette fois, je remercierai Hachem (Béréchit 29:35). Nous pensons qu'elle louait Hachem, car elle avait eu un fils de plus. Mais c'était bien davantage ! En effet, dans la descendance de ce fils Yéhouda, devait naître le roi David, qui louait Hachem. Il était le chanteur par excellence de Hachem. Léa pensait aux cantiques de David. הַפַּעַם אוֹדָה אֶת-יְהוָה : un homme viendra au monde qui mènera une vie de chants pour Hachem. Le monde non-juif comprend également cette idée. Ils avaient l'usage d'entonner des Psaumes autrefois. Mais les Juifs ont toujours chanté. Jusqu'à aujourd'hui, la majorité de nos téfilot sont des chants de David.

De surcroît, le nom Yéhouda signifie : « Il louera. » Nous ne sommes plus appelés Israël, mais Yéhoudim, les Juifs. Nous sommes, pour la majorité, issus de la tribu de Yéhouda, dont le rôle est de louer Hachem. C'est l'essence du Yéhoudi : il chante constamment à Hachem.

Des louanges et remerciements constants

Il faut prendre cette idée au sérieux. Nous disons dans la prière du Chabbath matin : חֹבֶת כָּל הַיְצוּרִים לְפָנֶיךָ : tel est le devoir de tous ceux qui ont été créés. Il n'est pas dit : kol hayéhoudim. Louer Hachem est une obligation qui incombe à toutes les créatures : les Noirs, les Esquimaux et les Chinois y sont tenus. Dans le cas contraire, ils sont coupables.

C'est notre but dans la vie, la raison d'être de notre création. Le Juif doit s'activer toute la journée à réfléchir à Hachem. Ce n'est pas une exagération : לְהוֹדוֹת לַיהוָה, טוֹב, (Téhilim 92:2) Il est bon de rendre grâce à l'Éternel. Commencez le matin et finissez le soir, וְאִמְרוּתָהּ, לְהַגִּיד בְּבֹקֶר הַסֵּדֶה; chantez en l'honneur de Ton Nom. C'est notre rôle, le cœur du service de Hachem.

Avant de poursuivre, analysons le terme לְהוֹדוֹת. Léhodot signifie louer, mais il signifie en réalité remercier. Toda, c'est remercier. Pourquoi disons-nous louer ?



Dans Achré, un passouk dit ceci : זָכָר רַב-טוֹבָה יִבְעוּ ; ils ne tarissent pas sur la gloire de Ta grande bonté (Téhilim 145,7). Le terme Yabiou provient de novéa, couler, comme une fontaine. מַעֲיִין הַטּוֹבָה ; cela signifie qu'il va déborder. Pourquoi Ta bonté va-t-elle déborder ?

Vos deux coupes

Imaginons qu'à l'occasion d'une fête, quelqu'un verse du vin dans votre coupe. Puis quelqu'un d'autre fait de même puis une troisième personne vous verse encore du vin. Que se passe-t-il ? La coupe déborde. Lorsqu'elle est trop pleine, elle déborde. C'est טוֹבָה. Chaque homme possède un verre. Hachem commence à déverser Sa bonté dans votre coupe. Si elle est trouée, elle va couler, et quelle que soit la quantité, elle ne débordera jamais. Mais si votre coupe n'est pas trouée, vous serez heureux. Votre coupe débordera toujours de bonheur.

Si vous avez une bonne coupe et n'oubliez pas zékher rav touvkha, tout le bien que Hachem a fait pour vous, alors Hachem vous aime. Vous vous souvenez de la fois où vous avez traversé la rue et vous avez failli vous faire renverser par une voiture ? Ne l'oubliez pas. Ne le laissez pas couler de la coupe. Zékher : souvenez-vous de cette grande bonté ! Vous continuez à déverser la bonté de Hachem dans votre verre jusqu'à ce que la coupe déborde. David a dit : ma coupe déborde. Kossi Révaya – ma coupe déborde du 'hessed Hachem, car je ne laisse rien s'échapper.

Votre coupe déborde chez les autres

Lorsque votre coupe déborde, que faites-vous ? Il est dommage que ce vin se perde. Vous interrogez les personnes autour de vous : prenez un peu de vin. Aidez-moi à boire cette coupe. Celui dont la coupe déborde de bonheur aime Hachem avec une gratitude telle qu'il veut partager sa coupe avec les autres. Il y en a beaucoup pour tout le monde.

Il commence à s'adresser aux autres, comme il est dit : Léyécharim naava téhila : si vous êtes une personne yachar, un homme droit, il convient que vous louiez Hachem. Un homme yachar apprécie ce qui est fait pour lui, et ne peut le garder pour lui. Il commence à dire : Hariyou LaHachem Kol Haarets : que chacun chante avec moi. Pourquoi ? Vous êtes tellement emplis de gratitude que vous êtes conscients de ne pas pouvoir Le remercier suffisamment. Vous mobilisez tout le monde pour vous aider à remercier Hachem. Hariyou LaHachem Kol Haarets : chantez tous à



Hachem. *Ivdou et Hachem* : Comment servir Hachem ? *Bésim'ha*, dans la joie.

Avoda : un service de gratitude

C'est l'enseignement fondamental de l'ouvrage 'Hovot Halévavot. Il affirme que le premier pas dans le service de Hachem consiste à être reconnaissant à l'égard de Hachem, à apprécier ce qui est fait pour vous. Si vous estimez que Hakadoch Baroukh Hou devrait œuvrer davantage pour vous, vous ne serez jamais reconnaissant. Votre coupe a un gros trou !

Prenons l'exemple d'un homme qui ne peut plus uriner. Pendant des années, à raison de trois fois par semaine, il est relié à une machine de perfusion rénale pendant de longues heures. C'est la seule manière d'évacuer les déchets de son corps. En l'absence de cette machine, il est mort. Quant à vous, vous portez une machine de perfusion rénale miniature ! Pas seulement un rein, mais deux. Vous avez un rein en surplus ! Si cet homme pouvait en obtenir un, il serait fou de joie.

L'appréciation conduit au bonheur

Nous devons consacrer notre vie à prendre la mesure de ce que Hachem fait pour nous. Nous devons nous consacrer à l'étude de la bonté octroyée constamment par Hachem. Le bonheur sera un corollaire de cette quête. Un homme qui investit son esprit dans ces idées devient heureux. Vous devenez : *hasaméa'h bé'helko*. Vous mènerez une vie imprégnée d'une grande joie, et c'est ce que Hakadoch Baroukh Hou attend de nous. Si la *téchouva* vous interpelle, vous vous consacrerez à Yom Kippour à cet aspect de *assé tov*, d'être reconnaissant à l'égard de Hachem. Au lieu d'écouter distraitemment le *'hazan* et de penser à ce que vous avez au frigo, fixez-vous pour but de devenir heureux de votre sort en éprouvant de la gratitude pour Hachem.

Nous pensons que Hachem nous est redevable

Ce sentiment de gratitude est central dans le service de Hachem. Autrement, lorsque vous accomplissez des mitsvot, vous avez le sentiment que Hachem a des obligations à votre égard. Regarde ce que je fais pour Hachem – c'est ce à quoi vous pensez. Mais lorsqu'on réalise que Hachem nous a déjà payé à l'avance, et que nos actions en faveur de Hachem ne sont que des centimes de retour pour les millions dont nous sommes déjà



redevables, on se dit alors : **מָה אֶשִׁיב** – Comment puis-je Te rendre la pareille ? On devient alors un véritable *oved Hachem*.

La raison pour laquelle nous accomplissons les Mitsvot

La Guémara dit (Brakhot 33b) : **מה שאמרו על קן צפור יגיעו רחמיו** : Voici un homme qui compose une belle prière. Il dit : Hachem, dans Ta Torah, Tu nous demandes d'avoir pitié du nid des oiseaux. Lorsque vous voyez la mère assise sur les oisillons ou les œufs, vous ne pouvez prendre la maman ainsi que les œufs ou oisillons. Il faut d'abord la renvoyer. Vous ne devez pas être pénalisé en raison de sa loyauté envers sa descendance. Vous devez avoir pitié d'elle. Elle se laisserait prendre, car elle ne veut pas abandonner ses enfants. Doit-elle souffrir pour sa fidélité ? Non. Donc vous ne pouvez la toucher, et devez renvoyer la maman si vous souhaitez prendre les œufs. Un homme composa un jour un beau poème. Il dit : « Hachem, n'as-Tu pas pitié de la maman oiseau ? Alors aie aussi pitié de nous, le peuple juif. » Mais les Sages, qui étaient présents, répondirent : « Tais-toi. » Nous lui demandons de garder le silence. C'est une prière inappropriée. Pourquoi ?

La Guémara répond : **מפני שהוא תולה טעם זאת המצווה בחמלת הקדוש ברוך** : **הוא על העוף**. Car il transforme les voies de Hachem en voies de miséricorde. Hachem ne nous a pas donné cette mitsva parce qu'il avait pitié de l'oiseau. S'il désirait renvoyer l'oiseau mère, Il pourrait le faire sans nous. Il n'a pas besoin de notre intervention. Alors pourquoi nous l'a-t-Il prescrit ? Les mitsvot ne sont que des décrets. D'après Rachi, nous renvoyons l'oiseau mère pour une seule raison – pour prouver que nous sommes des serviteurs de Hachem. Hachem l'a décrété et nous avons obéi, c'est tout.

Une humilité de tous les instants

C'est une leçon cruciale. Nous accomplissons les mitsvot uniquement parce que nous servons Hachem. Le 'Hovot Halévavot explique qu'être un *éved Hachem* signifie que vous éprouvez de l'humilité, à l'instar d'un esclave devant son maître. Nous sommes humbles devant Hachem, nous sommes courbés devant Lui. Pourquoi ? Car nous ployons sous le poids de tous les bienfaits qu'Il nous octroie.

Le jour de Yom Kippour, nous implorons Hachem de nous octroyer une année supplémentaire : une année où nous bénéficions de la vision, de reins en état de fonctionnement, d'un cœur qui continue à battre. Et dix



mille autres demandes. La vie est faite de millions de détails et nous implorons Hachem pour tous ces détails. Nous nous prosternons au sol. Nous demandons à Hakadoch Baroukh Hou un nouveau prêt et chaque année, Tu nous en accordes un autre, espérant que cette fois-ci, Tu seras satisfait de nous. C'est pourquoi nous sommes des *avadim*, croulant sous les dettes. Tout notre service de Hachem doit être réalisé avec ce sentiment de gratitude. Comment puis-je un jour Te rendre la pareille, Hachem ? Au moins, accepte mes mitsvot, mon étude de la Torah, toute mon avodat Hachem, comme si je remboursais une partie de ma dette.

Plus vous devez

La Guémara affirme qu'au début du Chémouna Essré, nous devons fléchir les genoux et nous incliner. Pourquoi ? Par gratitude envers Hachem. La Guémara indique qu'un Kohen Gadol ne s'incline pas uniquement au début et à la fin du Chémouna Essré, mais au début et à la fin de *chaque brakha*. Et un roi ? Il s'incline au début du Chémouna Essré et ne se relève pas. Il reste incliné pendant toute la durée de la *Amida*. Pourquoi ?

Nous nous inclinons en fonction des privilèges que Hachem nous a conférés. Les hommes ordinaires s'inclinent au début, au début et à la fin de la première *brakha*, puis à *Modim*. Mais un Kohen Gadol porte sur sa tête la couronne du service de Hachem. Être un Grand-Prêtre constitue un grand privilège. Il ne peut donc se suffire de s'incliner uniquement au début et à la fin. Il doit s'incliner au début et à la fin de chaque bénédiction. Quant au roi, il porte une couronne en or sur la tête. Cette couronne est très lourde, c'est un grand poids de bonheur. Il doit s'incliner constamment en gratitude envers Hachem. Dans les termes du roi David : « Qui suis-je ? Tu as fait de moi un roi sur Ton peuple. » De ce fait, le roi ne peut jamais se relever. Il est constamment penché.

Les mitsvot perfectionnent notre caractère

L'avodat Hachem consiste à montrer que nous sommes des *avadim*. Il est vrai que Hakadoch Baroukh Hou nous a donné des mitsvot qui sont à notre avantage. Renvoyer l'oiseau mère vous donne un sentiment de compassion, et vous devenez meilleur dans ce sillage. לֹא נִתְּנוּ הַמִּצְוֹת אֵלָּא : לְעֶרְךָ בְּהֵן הַבְּרִיּוֹת : les mitsvot purifient notre caractère. Mais ce n'est pas la raison pour laquelle nous les accomplissons. C'est pourquoi Hachem nous a prescrit de les réaliser, pour nous améliorer. Mais nous accomplissons



les mitsvot dans un seul but : pour exprimer à Hachem notre profonde gratitude à Son égard.

Nous avons désormais saisi le sens de cette phrase : *שִׁלַּח אֶת-עַמִּי, – Renvoie Mon peuple afin qu'ils Me servent.* Quel est le rôle du peuple juif ? Être des chanteurs pour toute éternité pour Hachem. C'est un chant qui ne s'achèvera jamais, décrivant toutes les bontés réalisées par Hachem au fil des époques de notre histoire ainsi que celles qu'Il prodigue à chaque individu tout au long de sa vie. C'est la définition de l'*avodah* Hachem.

Troisième partie : Chanter pour la vie

Les arguments de David

Le roi David adressa une prière à Hachem L'implorant de vivre. Écoutons ses arguments, que nous pouvons reprendre à notre compte pour Yom Kippour. David dit : *מִה-בְּצַע בְּרַמִּי, בְּרַדְתִּי אֶל-שָׁחַת – Que gagnes-tu à ce que mon sang coule ? À ce que je descende au tombeau ?* Quel bénéfice obtiendras-Tu de ma part ? *הַיּוֹדֵף עָפָר; הַיִּגִּיד אֲמִתּוֹ; – La poussière Te rend-elle hommage? Proclame-t-elle Ta persistante vérité ?* (Téhilim 30:10).

David négocie avec Hachem. Il dit : « Hachem, que gageras-Tu à me mettre à mort ? Si Tu me laisses en vie, je ferai Tes louanges. » Or, Hachem n'a pas besoin de nos louanges. Il désire que nous fassions Ses louanges, car c'est notre accomplissement dans cette vie, notre but. Plus nous prenons conscience de Hachem, plus nous réussissons notre vie. Or, Hachem désire notre réussite. Le but de la vie est de louer Hachem et de témoigner de Sa véracité.

Une vie pour la gloire

Une fois que nous obtenons un prêt de Hachem pour une nouvelle année grâce à cette motivation d'entonner Ses louanges, nous devons sérieusement réfléchir à l'accomplir. Pour ce faire, nous devons nous embarquer dans une carrière de réflexion sur tout ce que Hachem entreprend pour nous. C'est du sérieux.

Nous devons apprendre, en observant les infortunés, combien Hakadoch Baroukh Hou nous comble de bonheur. De nombreuses



personnes sont enfermées dans des institutions. Ata 'Honen léadam daat, nous devons remercier Hachem pour le grand cadeau de la santé mentale. Ne prenez pas cela pour acquis. Ceux qui souffrent d'une profonde dépression 'hass véchalom, c'est une forme de folie. Baroukh ata Hachem 'honen hadaat. Gardez cela à l'esprit, sans dire les mots automatiquement. Lorsque vous marchez dans la rue et apercevez des individus assis dans des fauteuils roulants, ou avec des canes, tandis que vous marchez dans la rue en bonne santé, soyez conscient du message que vous devez tirer de ces passants. Ils doivent vous rappeler combien vous êtes heureux.

David dit à Hachem : J'implore la vie יְמִינִי, כְּבוֹד : *afin que mon âme Te chante sans relâche* וְלֹא יָדָם à tout jamais. À savoir, je ne cesserai jamais de chanter pour Toi ce chant de gratitude. יְהוָה אֱלֹהֵי, לְעוֹלָם אָדָּךְ : *Hachem, mon Dieu, je Te célébrerai à tout jamais.*

Une raison de parler

C'est l'argument fondamental auquel tout le monde doit avoir recours à Yom Kippour. יְהִלְלוּ-יָהּ, לֹא הַמָּוֹתִים : *les morts ne loueront pas Hachem, ;* וְיִרְדּוּ-בְּיָדֵי רִמְמָה ceux qui sont descendus dans l'empire du silence. La mort est qualifiée de silence. Pourquoi ? En effet, les morts ne sont pas dénués de vie. Ils bénéficient en réalité de la vie éternelle, ils vivent toujours. Mais ils ont perdu l'occasion de faire appel à leur libre arbitre pour jouer ce rôle de louer Hachem. Ils sont tombés dans le silence : ils ont perdu le glorieux don de la parole.

La faculté du langage est très importante et le but le plus fondamental de ce don est celui-ci : תְּהִלַּת יְהוָה יְדַבֵּר פִּי : *ma bouche doit chanter les louanges de Hachem.* Lorsque vous marchez dans la rue, louez Hachem de pouvoir parler ! Louez-Le de pouvoir marcher et voir ! Louez-le d'être normal !

L'obligation de louer Hachem s'applique en tout temps. אֲבָרְכָה אֶת-יְהוָה בְּכָל-עֵת ; תָּמִיד תְּהִלָּתוֹ בְּפִי : *Je bénirai l'Eternel en tout temps (Téhilim 34:2).* Ce n'est pas une simple forme de discours. C'est le rôle fondamental du Juif. Outre ses autres obligations, un Juif est tenu de garder à l'esprit que le bonheur qui emplit sa coupe doit déborder, et il doit s'évertuer à répandre la gloire de Hachem dans le monde.

Vision du Guéhénom

Considérons un autre aspect de notre faculté du langage, un autre engagement important à prendre lorsque nous nous tenons devant



Hachem à Yom Kippour. La Guémara nous fait le récit de Raba bar bar 'Hana qui voyageait dans le désert ; un Arabe présent sur les lieux lui demanda : Veux-tu que je t'indique l'entrée au Guéhénom ? Raba bar bar 'Hana acquiesça et il le conduisit dans un lieu où se trouvait un grand trou. Dans ce trou profond se trouvait un chaudron bouillant. Il aperçut des corps bouillir dans ce chaudron et des visages qui sortaient, agonisants, du chaudron en ébullition. Ils ouvraient la bouche et ils criaient. Il écouta ce qu'ils criaient : *Moché Emet Vétrato Emet* : Moché est vrai et sa Torah est vraie ! Ils le répétaient en boucle, avec une grande expression de désespoir. Il les reconnut : il s'agissait de Kora'h et ses partisans, qui avaient été engloutis par la terre. Raba bar bar 'Hana entra aperçut le Guéhénom et vit leurs terribles souffrances. Ils tentaient d'énoncer ces mots pour se libérer de cette torture.

Kora'h et son assemblée commirent la grande erreur de tenter de renverser l'autorité de Moché Rabbénou. Bien entendu, ils croyaient en Hachem, Korah et son assemblée étaient tous des *tsadikim*. Ils avaient quitté l'Égypte puis reçu la Torah avec tout le monde. Et ils avaient dit : **כָּל-הָעָדָה בָּלֵם קְדָשִׁים, וּבְתוֹכָם יְהוָה** : *Toute la communauté, oui, tous sont des hommes pieux et Hachem réside au milieu d'eux.*

Kora'h est en retard

Que se passa-t-il ? Kora'h se laissa gagner par la jalousie. Même les plus grands *tsadikim* doivent se méfier de la jalousie, responsable de sa chute. Il devint jaloux et s'en prit à l'autorité de Moché Rabbénou. Hakadoch Baroukh Hou dit alors : Je n'ai pas besoin dans ce monde d'hommes qui s'attaquent à l'autorité de Moché Rabbénou ! Comme ils ouvrirent leur grande bouche, la terre ouvrit également sa bouche et ils tombèrent dans le trou. Ils furent perdus pour toujours.

Kora'h réalisa l'erreur tragique qu'il avait commise et à laquelle il tentait dorénavant de remédier. Au sein du Guéhénom, alors qu'il souffrait de la torture, il s'époumona : *Moché Emet Vétorato Emet*. Il tente de rectifier son erreur, mais c'est trop tard.

Kora'h dans notre génération

Il nous incombe de proclamer de notre vivant : *Moché Emet Vétorato Emet*. En effet, dans le cimetière, ce sera trop tard. Hachem désire que nous parlions en l'honneur de la Torah et des dirigeants de Torah. Louons



Hachem, mais aussi la Torah et les dirigeants de Torah. C'est une partie de notre rôle de *Téhilat Hachem*.

Lorsque les Juifs se rassemblent dans les synagogues avant la prière et papotent, c'est souvent un *mochav letsim*. Au lieu d'ouvrir un livre de Torah, ou de garder la bouche close, ils critiquent le rabbin ou des *talmidé 'hakhamim*. Ils imitent Kora'h ! Ils doivent prendre conscience du terrible sort qui les attend. Hachem nous demande : « Vous voulez une nouvelle année de Ma part ? Je veux que vous Me promettiez que cette année, vous parlerez en Mon honneur, en l'honneur des *talmidé 'hakhamim*, en l'honneur des Juifs froum. » Vous devez parler en l'honneur de Hachem et de Son peuple.

Le propagandiste secret

Citons Rabbénou Yona dans Chaaré Téchouva : *Habrouyim Koulam lo nivréou éla likhvod chamayim* : toutes les créatures ont été créées dans un seul but : *likhvod Chamayim* – conférer de l'honneur à Hachem. Notre but est de conférer de l'honneur à Hachem. Lorsque vous êtes en présence d'autres personnes, utilisez cette occasion pour ouvrir la bouche et célébrer Hachem et Son peuple.

Imaginez-vous que vous êtes un propagandiste et vous dites : je vais assister à cette bar mitsva ou ce mariage, et dès que possible, je glisserai un mot en l'honneur de l'étude de la Torah, en l'honneur des *raché Yéchivot*. Je vais mettre cette occasion à profit : je suis un propagandiste pour Hakadoch Baroukh Hou !

Un travail facile

Ainsi, dit Rabbénou Yona, vous obtenez un salaire sans efforts et sans difficultés, vous obtenez un grand mérite qui monte jusqu'au ciel. C'est dire combien ce mérite est important.

Parlez en l'honneur des Juifs froum, des 'hassidim, en l'honneur de Lakewood et de Méa Chéarim, en l'honneur de tous les *ovdé Hachem*, où qu'ils soient. Inspirez les autres. Le message passera. Vous êtes un émissaire de Hakadoch Baroukh Hou dans ce monde et devez mener votre mission à bien dans ce monde. Chaque homme doit avoir le sentiment que son rôle est de louer Hachem. C'est le devoir de toutes les créatures, mais surtout du *Am Israël*, créé dans ce but. *Am zo yatsarti* : J'ai créé ce peuple à cet effet.



Inspirez-vous des anges

Lorsque nous demandons à Hakadoch Baroukh Hou de nous rétablir en Erets Israël à la venue du Machia'h, soyez attentifs à ce que nous ajoutons : *Vayomro* : dites cela, tout le monde doit le dire : הושיענו אלהי- : וקבצנו והצילנו מן-הגוים : Viens à notre secours, Dieu de notre salut. *rassemble-nous et délivre-nous d'entre les nations*. Dans quel but ? Pourquoi souhaitons-nous être sauvés ? להודות לשם קדשך - pour rendre hommage à Ton saint Nom. C'est le but ? LE but de la venue du Machia'h ?! Oui, c'est la raison principale.

Vous devez regarder la lumière le matin et louer Hachem. Dites : « Merci Hachem d'avoir créé le soleil, la lune et les étoiles. » Les anges consacrent du temps à cette mission. Les *malakhim* sont notre modèle. Lorsque nous voyons la lumière du soleil le matin : *Al Méoré Or Chéassita*, nous devons glorifier Hachem pour la lumière du soleil. Yotser Or est la plus grande *brakha* du sidour. Enflammez-vous à propos de la lumière, à l'instar des *malakhim*.

Les vertus de votre bénéficiaire

Lorsqu'un Juif apprend à être empli de gratitude à l'égard de Hachem – *hoda'a* – il en arrive à la seconde fonction d'apprécier la grandeur de Hachem. Prenons un homme que je n'ai jamais vu, mais imaginons qu'il m'a aidé. Du fait que c'est mon bienfaiteur, je dois découvrir ses vertus et en parler. Il en a certainement puisqu'il a un *tsélem Elokim*, il a l'image de Hachem sur son visage. De plus, il est issu du *am kadoch*. Il est très saint, plus saint que les anges. Je dois prendre le temps de m'arrêter pour faire ses louanges, car c'est mon bienfaiteur. Si quelqu'un vous rend service, vous devez chercher ses qualités et les louer. C'est pourquoi vous devez chercher des vertus chez vos parents. Vous devez les louer *kégédolé erets*, comme si c'étaient des aristocrates ou des ducs. Ce sont des gens importants. Pensez à ce qu'ils ont fait pour vous !

Un projet de cadeau

Si c'est le cas, nous voyons désormais que *hoda'a*, le remerciement, nécessite une *hoda'a*, une louange. Lorsque nous consacrons notre vie à prendre conscience de ce que Hachem fait pour nous, si nous y investissons notre esprit, nous étudions la *guédoulat Hachem* et nous Le louons. C'est pourquoi la prière d'Achré contient ces deux éléments. D'une



part : *Zékher rav touvékha yabiou*, se souvenir de Ta grande bonté qui occupe l'avant-garde de mon esprit, et *guédoulatékha assapéréna* : je parlerai de Ta grandeur. Je me remémore constamment tout le *'hessed* que Tu as fait pour moi dans le passé, et je Te loue continuellement.

Lorsque vous avez pris conscience de votre rôle dans ce monde, vous pouvez vous tourner vers Hachem à Yom Kippour et solliciter la vie : en effet, vous avez désormais un projet de vie. Vous savez comment exploiter ce don de la vie !

S'enflammer dans les louanges

Nous comprenons désormais que toutes les expériences heureuses de la vie exigent une réaction de notre part : l'*avoda*. Le soir de Yom Kippour, lorsque nous nous tenons devant Hakadoch Baroukh Hou et que la dernière inscription est faite dans le *Séfer Ha'haïm*, vous dites : *Ribono chel Olam*, de grâce, accorde-moi une nouvelle chance. Cette fois-ci, nous avons reçu le message. Que nous réussissions à grande ou à petite échelle, nous ferons au moins une chose cette année pour accomplir notre fonction de *יְהוָה, יְדָבָר-פִּי*.

Lorsque nous disons : *Véana'hnou* – en ce qui nous concerne, peu importe si d'autres ne comprennent pas cette vérité, *וְאֲנִי, נִבְרָךְ יְהוָה -- מְעַתָּה*, nous bénirons Hachem pour toute éternité. *וְעַד-עוֹלָם: הִלְלוּ-יְהוָה* : nous serons fous d'enthousiasme à propos de Hachem. Nous parlerons en faveur de Hachem, en l'honneur de Sa Torah, des dirigeants de Torah de la génération, des Juifs froum. Et Hakadoch Baroukh Hou dira : « Puisque vous dites *Moché Emet Vétorato...* et que vous faites appel à votre bouche pour chanter Mes louanges, vous vivez avec un but précis : vous vivez pour Moi. Et de ce fait, vous serez inscrits pour vivre au moins une année de plus afin de poursuivre votre mission dans ce monde ! »

לְשָׁנָה טוֹבָה תִּכְתְּבוּ וְתִתְחַנְמוּ



QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Préparation à Yom Kippour

Q : Quel est le tout premier point à corriger avant Yom Kippour ?

R : Je dirais que la toute première étape consiste à vous corriger vous-même. Tous les torts commis à l'égard de votre prochain seront réparés. Vous pourrez réparer d'autres fautes pendant Yom Kippour, mais si quelqu'un a une plainte en suspens contre vous, vous devez prendre conscience qu'il vous faut absolument obtenir son pardon. C'est pourquoi il est si important de dire : « Pardonne-moi. » Et n'attendez pas Kippour pour cela.

Le *am haarets* ne le fait pas. L'ignorant insulte les autres et ne pense jamais leur demander pardon. Le *talmid 'hakham*, en revanche, est toujours vigilant avec autrui, mais s'il a empiété sur le territoire de quelqu'un, il admet rapidement son erreur et lui demande pardon. Il faut ancrer en vous l'habitude de demander pardon à votre entourage.

Obtenir le pardon est aisé, car la majorité des hommes sont enclins à vous l'accorder lorsqu'ils vous voient contrits, mais vous devez initier le geste. Demander pardon par téléphone vaut aussi le coup. Téléphonez à un grand nombre de personnes si vous avez le moindre doute de leur avoir porté préjudice d'une manière ou d'une autre. C'est la première condition à remplir avant Yom Kippour.



QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Se lever pour les Sli'hot

Q : Comment expliquer le concept des Sli'hot ?

R : L'idée des Sli'hot, c'est que l'homme doit consacrer du temps à la *hitbonénout*, à la réflexion. שימו לבבכם על דרכיכם – Appliquez votre attention à votre manière d'agir. Suivez-vous la bonne voie ? Lorsque nous récitons des Sli'hot au mois d'Élouh, chaque jour, nous disons נחפשה דרכינו ונחקרה – examinons nos voies et scrutons-les. Tous les Juifs religieux le récitent. Mais en pratique, le faites-vous ? Combien de Juifs *froum* ont-ils marqué une pause pour réfléchir au fil de l'an dernier ? Croyez-moi, très peu. Cinq minutes d'inventaire est très peu pour toute une année d'affaires. Ce serait remarquable si quelqu'un pouvait se vanter : Je suis un homme ! J'ai accompli נחפשה דרכינו ונחקרה. J'ai passé cinq minutes à réfléchir à toute l'année passée. *Halevai*.

Vous devez y consacrer au moins deux minutes ! Même à Yom Kippour, passez-vous deux minutes à réfléchir à votre année passée ? Les gens parlent, sans savoir ce qu'ils disent. Ils disent : נחפשה דרכינו, cherchons nos voies et scrutons-les, mais ils oublient de le faire.

Et c'est si essentiel et impératif. Vous devez prendre le temps de réfléchir. À moins de vouloir continuer dans votre aveuglement au point de tomber dans le précipice lorsque ce sera trop tard. À la fin, vous réalisez que votre vie a été gâchée pour n'avoir pas eu recours à votre esprit. L'opportunité en or de la vie a lieu une fois dans l'histoire. C'est là le rôle des Sli'hot : vous extraire de votre torpeur.

